



La pêche du thon au casting est encore très peu répandue en France. Peyo est l'un des rares pêcheurs à l'avoir mis œuvre avec son "crew".



THON ROUGE

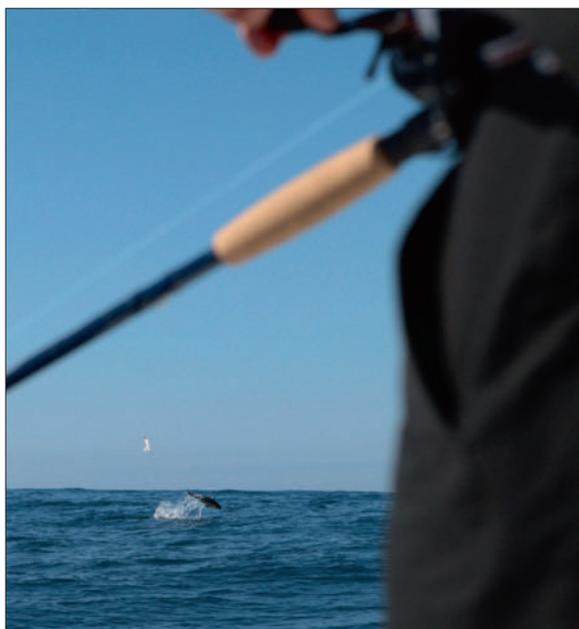


*Texte et photos de
Benoît Simon*

La castagne en casting

L'année 2017 a connu une affluence de thons rouges sur les côtes françaises, comme on en avait encore jamais vu auparavant. Et certains pêcheurs, toujours plus avides de sensations, commencent désormais à se tourner vers le casting malgré une offre commerciale très limitée. Direction le Pays basque pour faire le point sur une technique ô combien exigeante.





Le gros défaut du casting sur cette pêche est la capacité d'atteindre de longues distances en lancer. Mais grâce à son action de pointe et sa longueur, la St. Croix corrige cela.



Peyo a demandé à VMC de développer des hameçons sans ardilhon pour armer les leurres à destination du thon.



Flashez ce code pour découvrir la vidéo de ce reportage. Vous pouvez aussi y accéder par le biais de notre chaîne Pêche en Mer sur youtube.

Les mers viennent de fermer leurs portes aux acharnés du thon, c'est maintenant l'heure du bilan, et cette année, il semble dépasser toutes les espérances ! Petit bémol toutefois avec la Méditerranée car, si beaucoup se sont fait plaisir avec de belles surprises, certaines zones telles que le Languedoc ont été moins gâtées que les années précédentes. C'est donc l'ensemble de la façade Atlantique qui aura clairement tiré son épingle du jeu cette saison : des chasses de plus en plus près, de plus en plus au nord avec des thons de plus en plus gros. Les torpillent ont même fait leur apparition dans la Manche où elles n'ont pas été plus discrètes que dans les autres régions de l'Hexagone. Face à cette affluence très prometteuse pour les pêcheurs, la quête du "toujours plus de sensations" devient un leitmotiv pour certains

aficionados. Dernière en date : le thon au casting.

OTF, l'asso tendance

En cette fin de saison météorologiquement agitée, nous retrouvons donc le port de Ciboure pour une nouvelle sortie thon à bord du Boston Whaler 320 Outrage d'Obsession Tuna Fishing. Vous vous souvenez certainement de notre session thon à la mouche de l'an passé dans cette même région (cf. PEM 377). Et bien fidèle à son style, l'infatigable Peyo, le patron d'OTF, revient cette année avec cette nouvelle expérimentation, le casting avec leurres de surface sur chasses, qui pourrait bien être une des grandes tendances de demain. Une technique encore très peu employée sur nos côtes, à l'exception d'une poignée de guides (Cyril Gressot en Méditerranée par exemple) et d'autres

fous furieux non professionnalisés. Cette faible exploitation trouve principalement ses raisons dans les limites du matériel disponible à cet effet chez les fabricants. Mais nous y reviendrons plus tard... Pour l'heure, nous appareillons avec un équipage qui se veut à la hauteur de la sortie annoncée. Deux guides et un pro staff St. Croix. S'il n'est pas nécessaire de présenter Peyo promu l'an passé capitaine « Big Game Fishing Club de France », Jeremy le second moniteur est pour sa part un nouveau venu dans l'équipe. Originaire des Landes, il a passé de nombreuses années en Afrique à traquer les espèces les plus puissantes et connaît très bien son job. Il apprécie l'ambiance de l'association, le spot, le bateau et Peyo. Et bien sûr, taper du thon ! Le troisième homme, Vincent Lemasson, un breton pur jus, est lui aussi bien connu dans le milieu halieutique français. Kayakiste, compétiteur, auteur, engagé dans



« La canne St. Croix Legend Tournament Musky Downsizer, initialement dédiée aux brochets canadiens et conçue pour lancer de gros leurres, aura très bien fait le job pour le thon grâce à sa robustesse et sa réserve de puissance sans limite. »

Quel matériel ?

Un marché peu fourni



Pas simple de trouver du matériel pour le thon en casting, il faut conjuguer l'équipement pour différentes espèces rassemblant certaines caractéristiques propres aux torpillent, et les assembler avec un réglage soigneux et réfléchi. Le Revo toros (ratio 7.1) et le Komodo Okuma (ratio 6.3) sont les deux moulinets casting utilisés par notre guide, lesquels sont garnis de tresse Varivas PE 5 et 6. Celle-ci ne doit pas être trop petite car elle pourrait s'entortiller dans la bobine et perturber l'écoulement de la ligne. Le bas de ligne est un Shock Leader YGK en 70 lbs de 80 cm pour que le nœud de raccord ne gêne pas au lancer, toutefois, en cette fin de saison notre guide n'hésite pas à passer en 130 tant la taille des poissons peut-être grande (plus de 100 kg). Au niveau des cannes, ce sera la St. Croix Legend Tournament en 8 pieds et la nouvelle Zenaq Fokeeto Whippy Casting 63-5. Du côté des leurres employés se sont les flappers de TB Lures en 11 cm, le Crazy Sand Eel de Fiiish, le Feed Popper de Duo et l'incroyable Ocea Pencil de Shimano. Ces leurres ont l'avantage d'être lourd, de bien tenir la mer quelle que soit son état et d'avoir des coloris assez proches des espèces que le thon affectionne notamment à cette période.



Le Crazy Sand Eel de chez Fiiish est un leurre souple que les thons apprécient et qui est bien adapté au casting.

de deux mètres. Et puis une nouvelle dépression revient demain. Normalement les thons devraient être là, malheureusement on ne sait jamais à quoi s'attendre avec eux. » L'impression de partir vers l'inconnu n'en est que plus forte : nous ne savons pas si les thons seront mordeurs et encore moins si le matériel fera l'affaire. « Et puis imaginons que les thons soient là, on peut très bien tomber sur des thons de grosse taille. Sachant que l'idéal pour l'armement d'aujourd'hui serait des poissons entre 15 et 30 kg, cela rendrait là aussi l'affaire compliquée. » Bien sûr, il est possible de taper du plus gros en casting, mais pour une sortie test avec du matériel fraîchement déballé mieux vaut rester prudent.

l'évènementiel pêche au niveau national, il a le sens de l'eau et du combat mais également le sens de l'humour.

Un coup de poker

Tout pêcheur sait parfaitement qu'un bon équipage avec un bon bateau sur un bon spot ne fait

pas forcément une belle sortie. Et Peyo, même s'il y croit, reste perplexe lors du départ : « On a enchaîné les dépressions. Ça fait plusieurs jours que le vent souffle fort, avec de fortes précipitations et une mer qui s'est peu à peu bien formée. Aujourd'hui il fait beau et le vent a sensiblement molli, mais il y aura une houle résiduelle de près

Le casting face au spinning

Dans tous les cas, l'armement a été minutieusement préparé les jours précédents et les réglages/



« L'idéal pour le casting ce sont les thons compris entre 15 et 30 kg. Ça tombe bien c'est ce que nous avons eu ! »

ajustages furent nombreux. Car comme nous l'évoquions plus haut, trouver le matériel adéquat à cette pêche a presque relevé du parcours du combattant : aucune offre casting n'existe aujourd'hui pour le thon et il a donc fallu mixer divers éléments.

Son statut de membre du « St. Croix crew » a toutefois aidé notre guide dans sa quête. En effet, la marque américaine a développé une canne spécialement dédiée aux muskys (brochets canadiens) : la Legend Tournament 73 puissance 21-85 g, correspondant à ses attentes. Cependant, si ces prédateurs ne rivalisent pas en puissance avec les thons basques, ils nécessitent l'emploi d'une canne robuste, capable d'envoyer de gros leurres et loin. Tout comme pour nos cibles de la journée. En plus de la St. Croix sur laquelle Peyo a demandé de remonter la poignée de combat au-dessus du moulinet, nous embarquons la Fokeeto Whippy Casting 63-5 de chez Zenaq, particulièrement adaptée aux petits thons de moins de 15 kg.

Mais au fait Peyo, pourquoi diable vouloir à tout prix pêcher ce poisson au casting ? « D'abord il y a les sensations, on est quand même là pour s'éclater et puis il faudra bien un jour

proposer une offre aux puristes ! Ensuite, de manière plus pragmatique, il y a les prérogatives de cette technique qui correspondent bien aux thons : la pêche au casting offre plus de précision, avec des lancers rapides et efficaces sur les chasses qui sont éphémères. Or, si le casting est peu adapté à une pêche aux leurres légers, il offre un avantage certain dans le maniement des gros leurres qui se posent plus en douceur grâce à un meilleur contrôle. » Gardons tout de même en tête que cette pratique reste exigeante, elle demande de bons réglages et de l'habileté car des gestes approximatifs provoqueront rapidement de vilaines perruques..

Le moulinet : La clef de vôûte

Le pêcheur n'est pas l'unique responsable dans l'apparition de ces perruques, et un bon moulin limitera ce cauchemar. Ce dernier est au moins aussi important que la canne et doit répondre à un cahier des charges précis.

Son ratio tout d'abord : privilégiez les ratios les plus rapides, l'idéal étant un 7.1 afin de bénéficier de la récupération la plus rapide possible puisque les pêches se font essentiellement avec des poppers,

stickbaits, flappers. Ceci permettra dans un autre temps d'avaler rapidement la bannière et de garder ainsi un contact permanent avec votre leurre. D'autant que sur chasse, le thon saute bien souvent sur le leurre dès les premières secondes de récupération. Il est même conseillé de stopper la fin du lancer et de récupérer avant que leurre ne touche la surface pour être de suite en contact avec l'eau.

Plus encore qu'en spinning, le frein doit être réglé aux petits oignons. Pour cela deux possibilités : le sensoriel avec vos seules mains pour la manière la plus simple et la plus économe ou l'emploi d'un drag checker, sorte de peson qui mesure précisément le kilo de frein que vous venez de mettre. Ce réglage de frein dépend directement du poids des poissons que vous allez sortir. On pourrait schématiser le propos ainsi : 4 kg de frein pour des thons autour de 15 kg, entre 20 et 30 kg on mettra 5-6 kg de frein et lorsque les fishs atteignent ou dépassent les 40 kg on ira sur du 7 kg, etc. Si vous êtes un pêcheur confirmé, les valeurs du frein seront augmentées.

De la théorie à la pratique

Nous voilà à quelques milles du port de Ciboure et déjà la première chasse apparaît. Un peu timide mais tout de même rassurante. On l'approche prudemment. Les thons sont petits et Peyo attrape la St. Croix armée de la toute dernière création de Thierry Breyse : le flapper 11 cm. Et le voilà pendu au deuxième lancer. La canne encaisse le moulinet treuille, et le thon d'à peine dix kilos arrive rapidement dans l'épuisette. « Ça envoie du pâté ! La canne est top, en revanche les thons sont un peu petits par rapport à la puissance de l'ensemble. » Vincent l'avait déjà compris en voyant le combat et se saisit de la Whippy au bout de laquelle il installe le Shimano Ocea Pencil 115 correspondant, aussi bien en



Cette sortie s'est effectuée dans une petite fenêtre entre deux dépressions, avec belle houle. Mais les thons auront finalement été actifs.

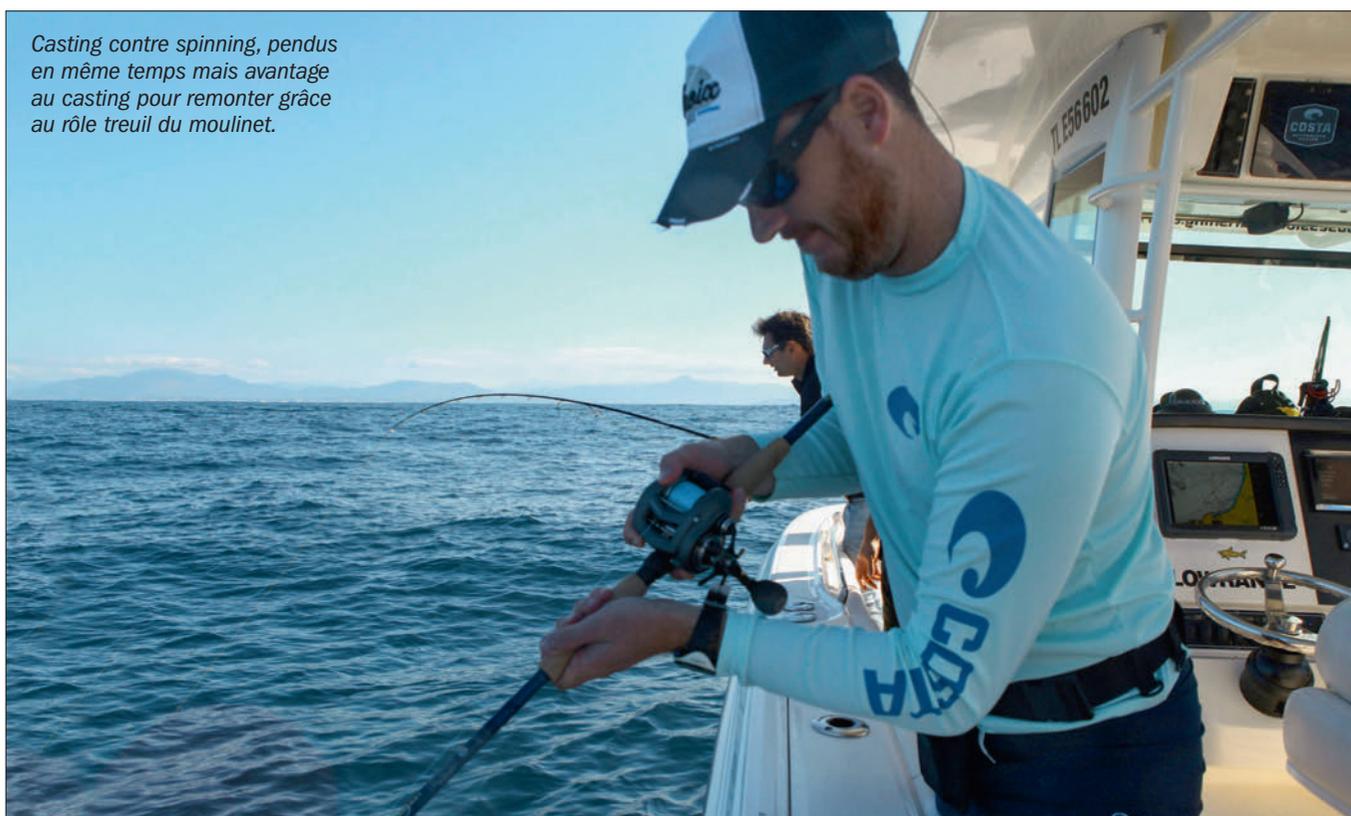
taille qu'en couleur, aux anchois dont se gave le thon aujourd'hui. La seconde chasse n'est qu'à quelques mètres sur tribord. Ça tape rapidement ! Plus souple et plus nerveuse, la zenaq encaisse et montre une courbe magnifique. Mission accomplie moins d'une heure après être sortis du port... Il faut maintenant profiter de cette activité pour aller chercher les limites de la St. Croix, voir ses défauts afin d'en rendre compte au fabricant.

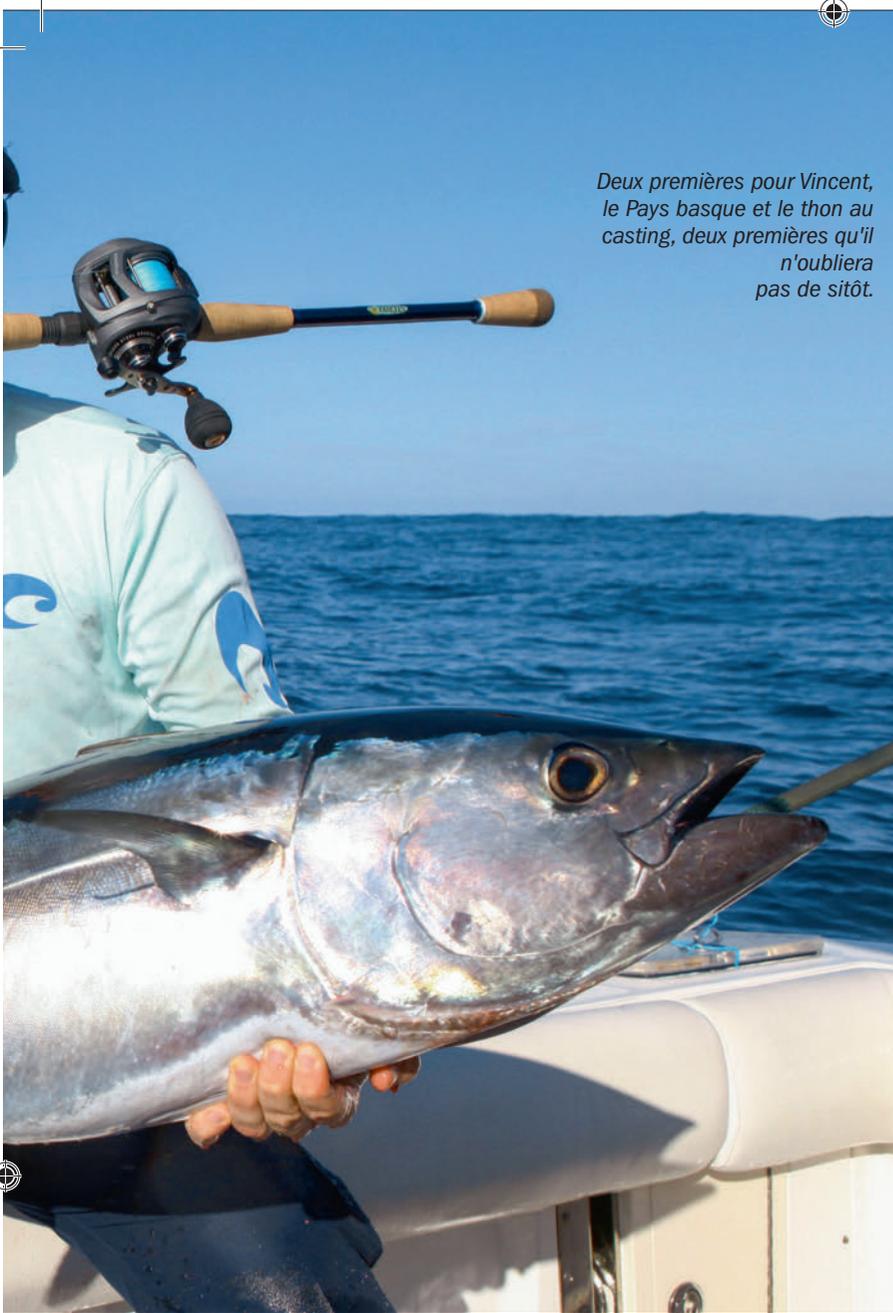
La journée continue, et les chasses se tassent jusqu'à revenir de plus belle vers 16 heures et avec des thons plus gros cette fois. La houle est toujours aussi forte et nous armons la grande canne d'un Feed Popper qui a pour caractéristique de bien tenir la vague. Nous restons à bonne distance pour ne pas perturber ces frénésies gigantesques. La St. Croix doit donc lancer loin, ce qu'elle fait bien pour une casting. Le leurre arrive plein dans la chasse et après trois tours de manivelle c'est la castagne ! Ça part pleine balle. Et ça y est, un poisson à la mesure de la canne est au bout de la ligne. Un thon de 25 kg. Même si le casting permet de moins se fatiguer grâce à un moulinet qui treuille, Peyo sue et serre les dents. La canne semble avoir une réserve de puissance sans limite...

Ça continue ainsi pendant toute la



Casting contre spinning, pendus en même temps mais avantage au casting pour remonter grâce au rôle treuil du moulinet.





Deux premières pour Vincent, le Pays basque et le thon au casting, deux premières qu'il n'oubliera pas de sitôt.



fin de l'après-midi et l'ensemble des protagonistes s'essayera à cet art. Avec quelques cassés tout de même, et une petite déception quant au moulinet Komodo qui s'est avéré limite à l'animation et au combat. La sortie est donc une réussite et pourrait à l'avenir ouvrir des portes pour un nouveau marché. Et pour ce

qui est de l'offre pêche au casting sur le bateau de Peyo ? « Ce n'est pas encore à l'ordre du jour, toutefois si des puristes du casting veulent venir avec leur matériel et s'éclater chez moi ils seront évidemment les bienvenus. » Dans tous les cas espérons que les fabricants percutent. Plus d'infos : www.obsessiontunafishing.com ■

Taguer, relâcher Un cheminement bien rodé

Peyo fait partie de ces guides investis par les scientifiques pour taguer les thons. Or un taggage n'a d'intérêt que si le poisson survit. La manœuvre est donc rapide et précise. D'eau à eau elle dure en moyenne entre une et deux minutes... Il est à noter qu'en août 2017 un poisson tagué par Peyo a été repêché non loin de la zone de taggage un an auparavant. Voici le cheminement de cette opération ô combien importante pour la compréhension du comportement de l'espèce et donc sa protection.



Le thon est hissé à bord avec une époussette aux mailles qui ne dégradent pas l'animal.



Très rapidement, le poisson est posé sur le tapis de réception et la spaghetti est dans la foulée plantée sur le dos.



Moins de deux minutes après être sorti de l'eau le thon retrouve son élément. Il arrive aussi que Peyo pose une balise GPS avec l'aide de scientifiques. Une opération évidemment plus longue.